



Nouvelles de la Fraternité

Lettre de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier – Automne 1994

Persuader la vie éternelle

On a pu caractériser l'état de notre société en lui appliquant le qualificatif de « dépressive ». Qu'y a-t-il derrière ce constat psychologique ? Un problème spirituel, un péché contre l'espérance. C'est vrai que la post-modernité est l'ère du nihilisme. Mais quelle explication proportionnée donner à l'inertie et à la démoralisation sans précédent de nos élites, dans nos vieux pays chrétiens ? D'où vient que les responsables politiques sont sans imagination, prisonniers de l'idéologie libertaire, esclaves des médias et sans ressort pour l'œuvre de redressement civique ? que les intellectuels renoncent à chercher un langage culturel commun, et que les éducateurs démissionnent ? D'où vient aussi que tant de chefs spirituels s'empêtrent dans la langue de bois d'un discours sociologique où l'on saisit à peine l'affirmation de la transcendance ?

C'est une paralysie de l'espérance théologique. « C'est à peine si la foi en la vie éternelle joue encore un rôle dans la prédication aujourd'hui », a pu dire le Cardinal Ratzinger. Dans le grand combat des esprits qui se joue en arrière-plan de l'histoire du salut, on a l'impression que ceux des Ténèbres ont réussi à faire oublier aux hommes (et même aux chrétiens) l'Éternité. A faire perdre de vue la force invincible de la grâce, la joie de la gratuité du salut par la Croix, et le jugement sur l'Amour qui éclatera au Jour de Dieu, parce que, déjà, il est là : « ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens... » Oui, ce que les parents font pour leurs enfants, les chefs pour leur cité, les pasteurs pour leurs brebis, c'est au Christ qu'ils le font, et c'est à lui qu'ils en rendront compte. Mère Térésa le rappelait à la Conférence du Caire : « Quand nous mourrons, nous nous retrouverons face à face avec Dieu, l'Auteur de la vie ».

Est-ce une évasion ? Non. Car c'est « la vie présente qui est l'atelier de la vie éternelle », selon la belle expression de Nicolas Cabasilas. Et la certitude de construire dans la grâce, semence d'éternité, le visage du Christ total, renvoie la tristesse en enfer, et au diable le découragement ! Il y a donc urgence, comme le faisait sainte Catherine de Sienne, de « persuader à tous la vie éternelle ».

fr. Louis-Marie de Bliognières, prieur.